

Berne, Parlement,
11 janvier 2018



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

L'Europe investit dans les zones rurales

Impact des loups sur l'élevage : un bilan dans les Alpes françaises

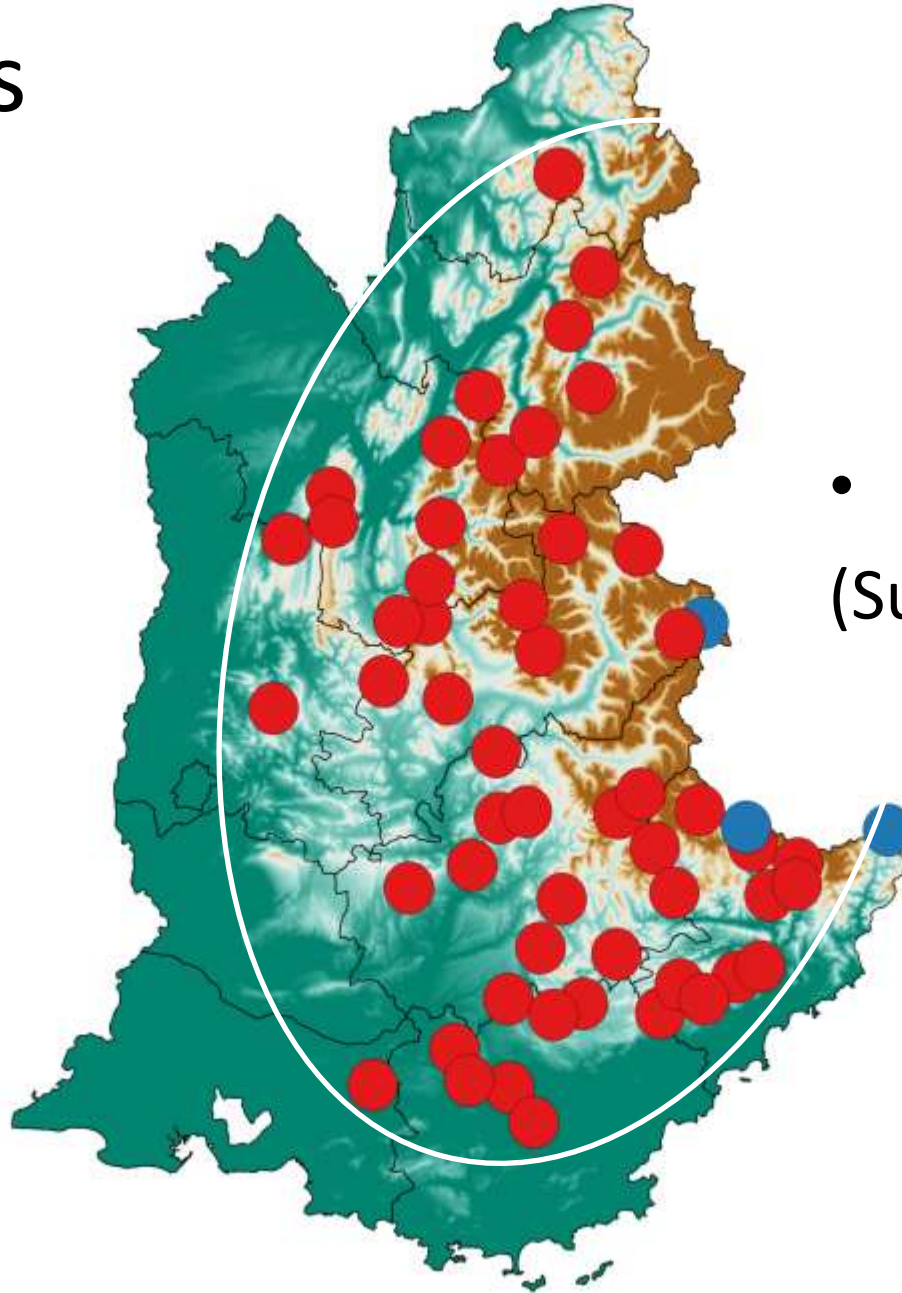
Laurent Garde

Centre d'Etudes et de Réalisations
pastorales Alpes Méditerranée

Le loup est arrivé en 1992 dans les Alpes françaises

En 2017 :

- 55 meutes
- 300 à 350 individus



- 35 000 km²
(Suisse : 41 000 km²)

Données ONCFS 2017,
carte CERPAM

Protéger les troupeaux : toujours associer **des chiens** et un autre moyen de protection

Le concept de protection « passive »

Chiens

+

Homme

- Au pâturage avec bonne visibilité

+

Clôtures sécurisées
(électrifiées)

- Au pâturage sans visibilité
- En parc de nuit

Protection des troupeaux (Alpes françaises)

- Au total, 3600 exploitations ovines

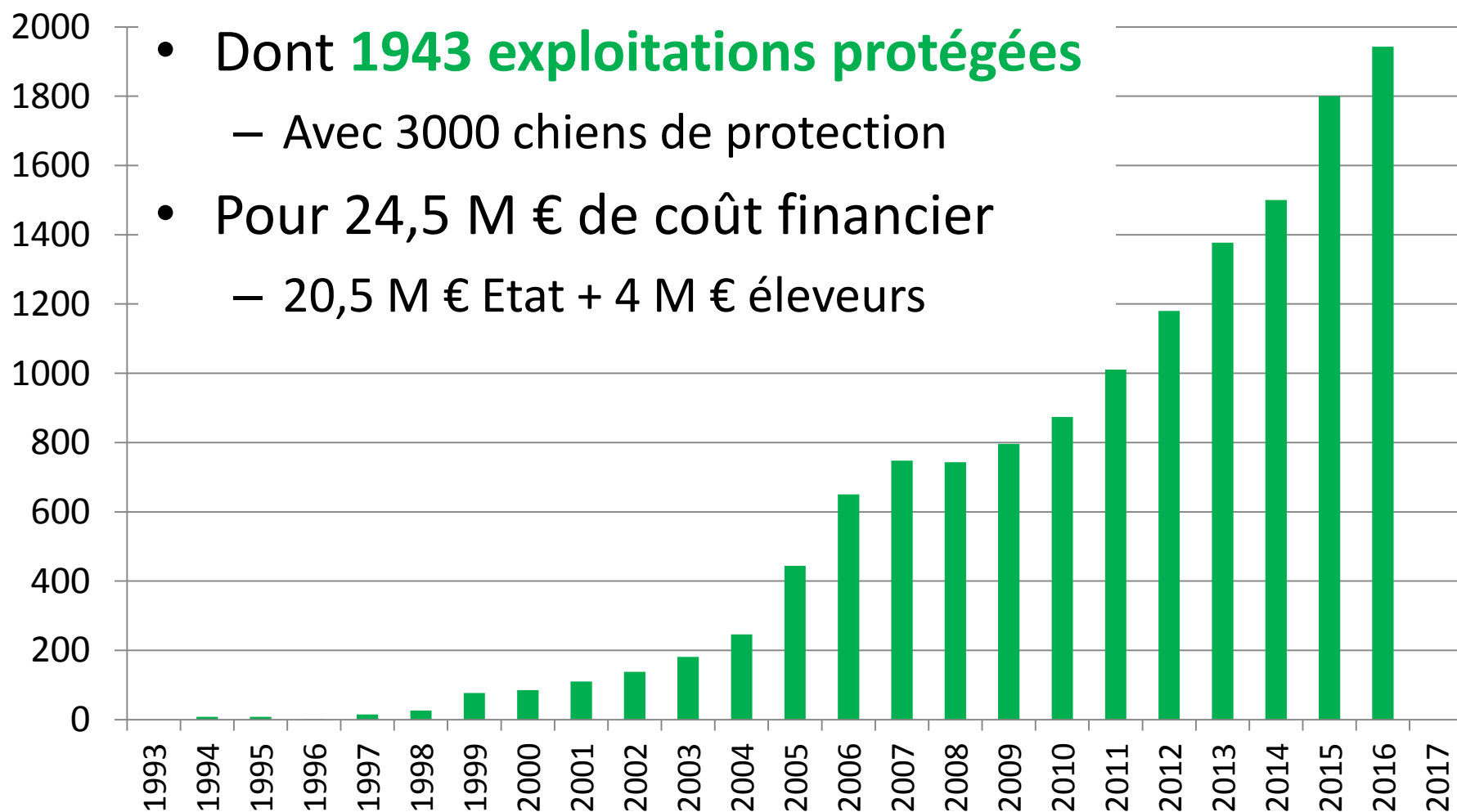
- Avec 750 000 ovins au pâturage

- Dont **1943 exploitations protégées**

- Avec 3000 chiens de protection

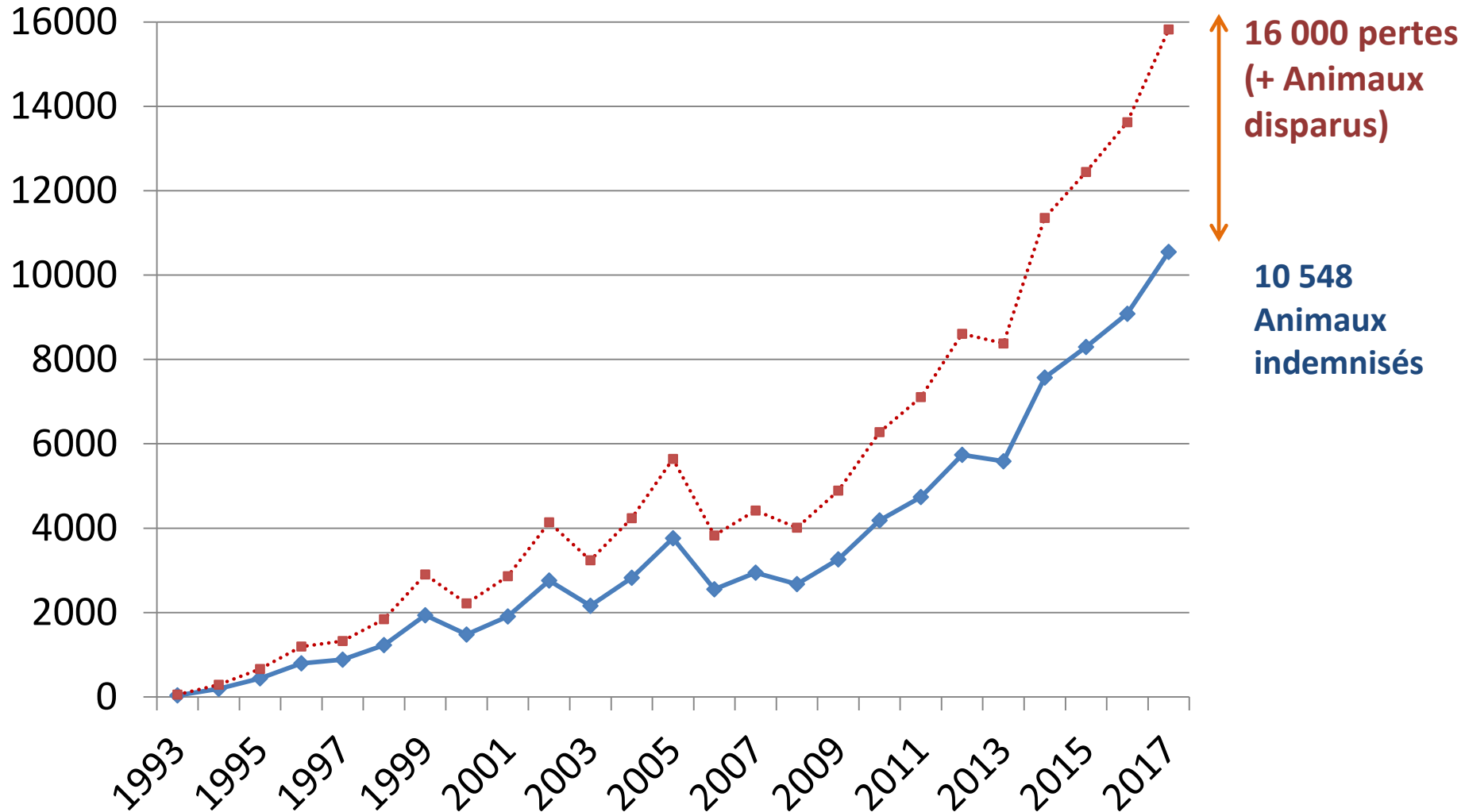
- Pour 24,5 M € de coût financier

- 20,5 M € Etat + 4 M € éleveurs



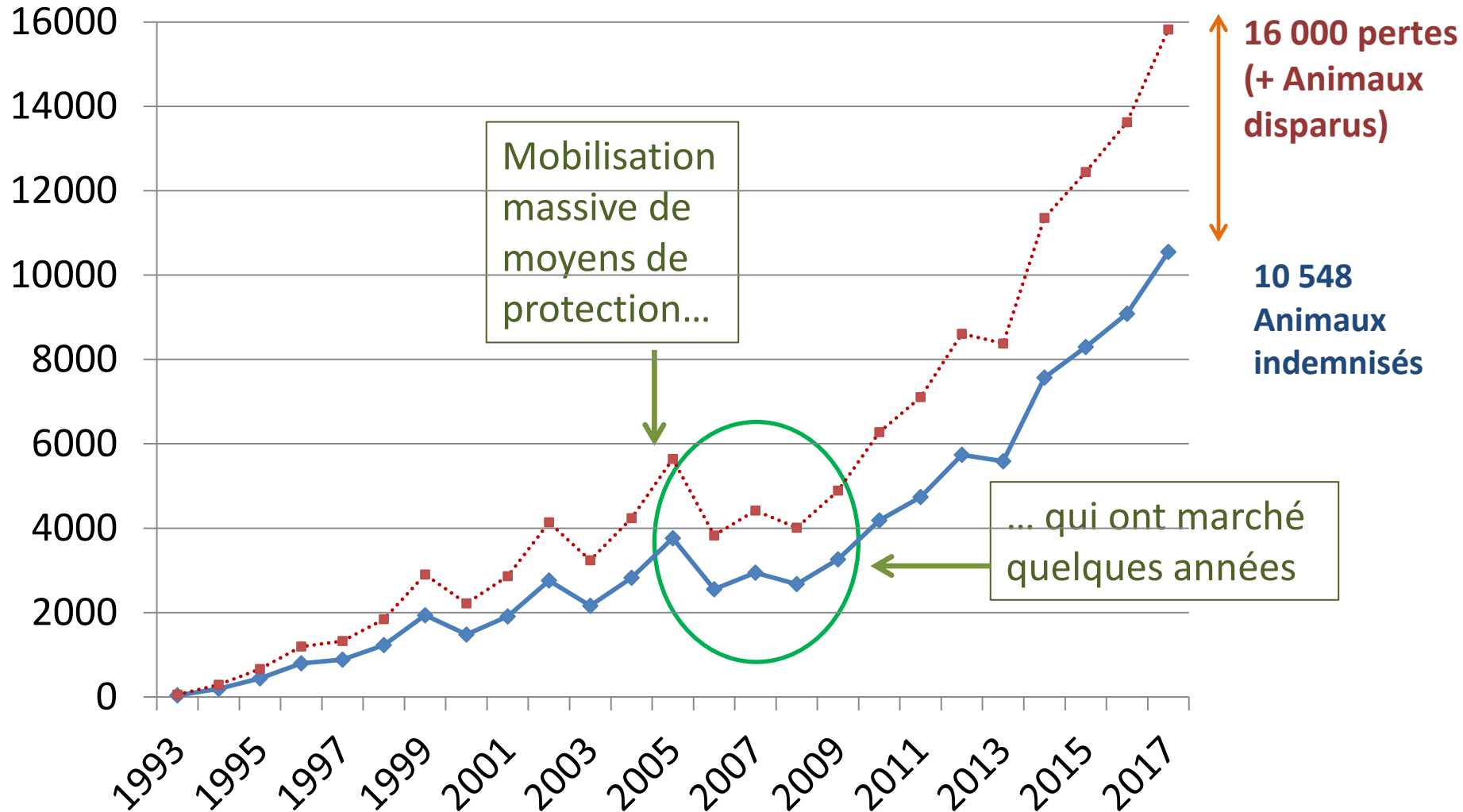
Prédation dans les Alpes françaises : 2 % de l'effectif ovin au pâturage

Animaux victimes (attaque de loups) - Alpes



Prédation dans les Alpes françaises : 2 % de l'effectif ovin au pâturage

Animaux victimes (attaque de loups) - Alpes

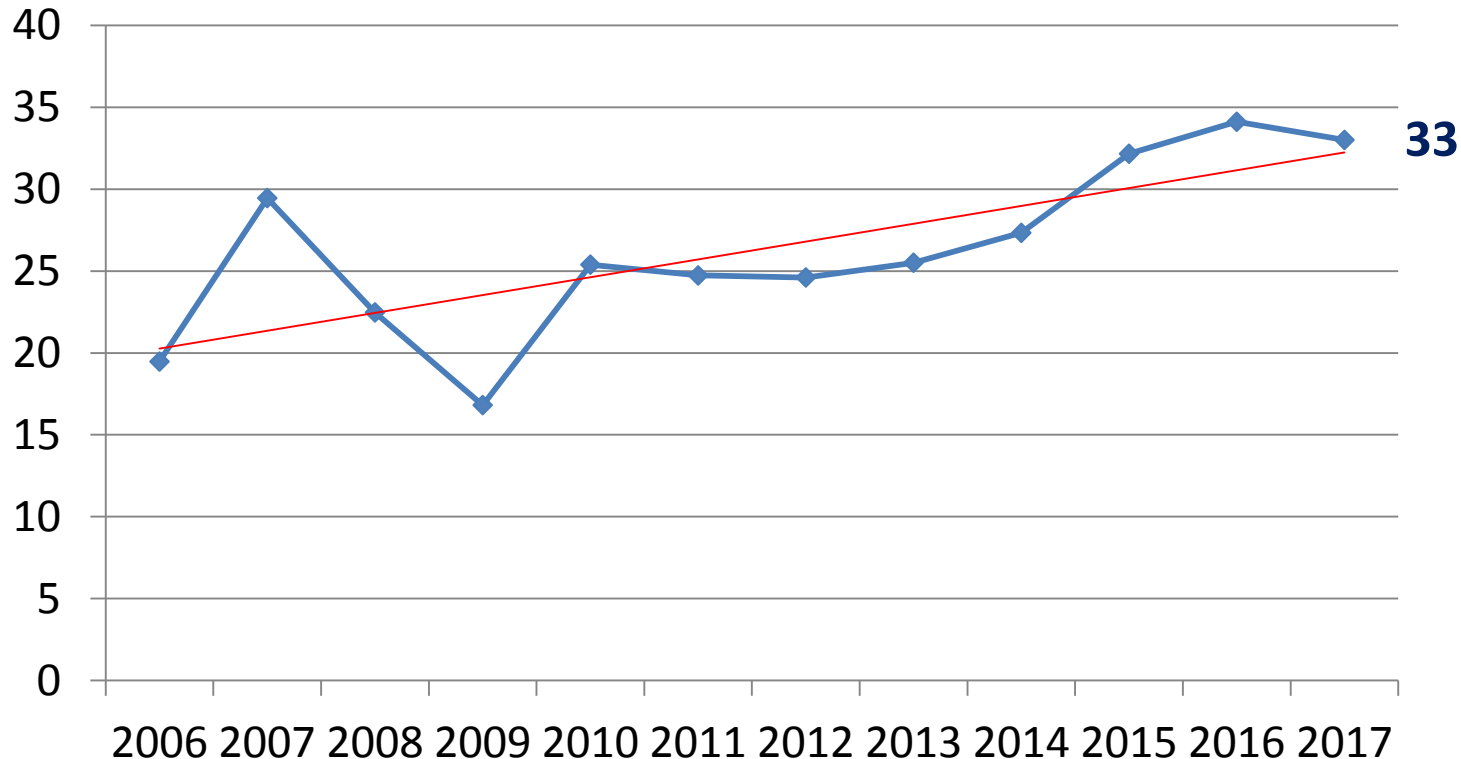


Une situation qui se dégrade...

... malgré une protection croissante des troupeaux

- Chaque loup tue de plus en plus de brebis
- Un indicateur de baisse d'efficacité de la protection des troupeaux

Pertes/loup

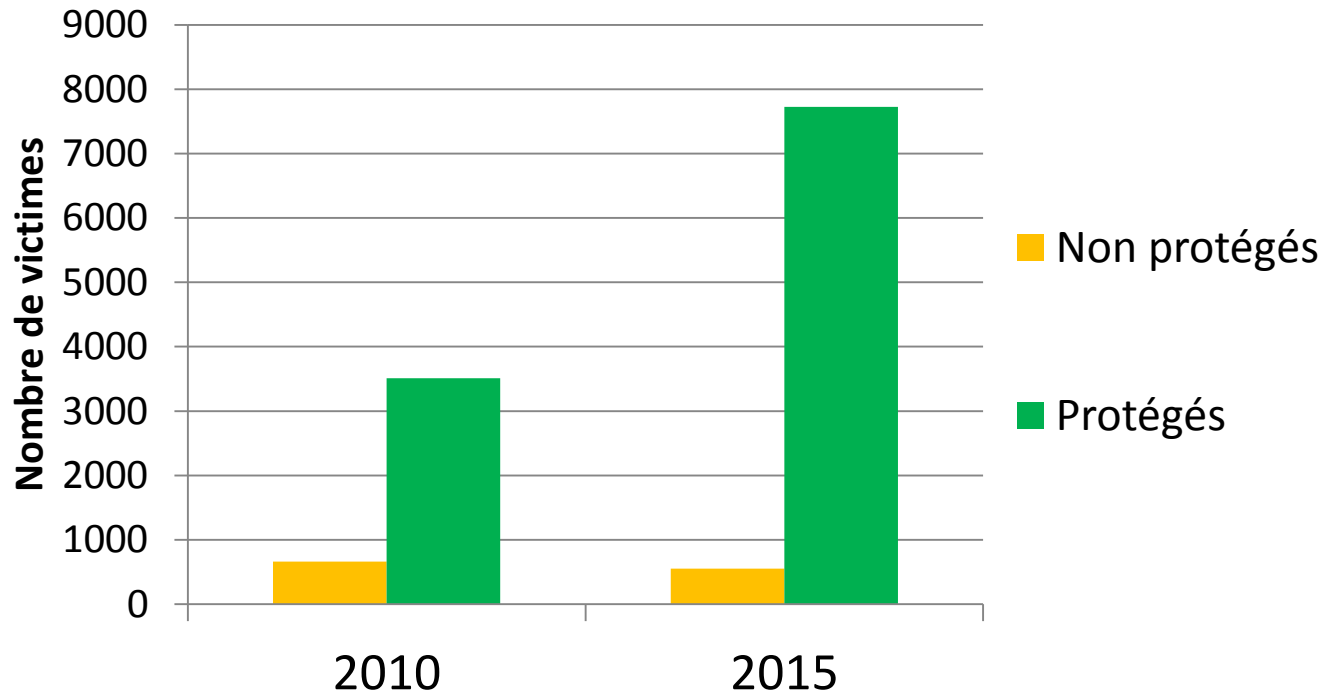


DREAL AURA et
ONCFS, 2017

Les attaques touchent de plus en plus les troupeaux protégés

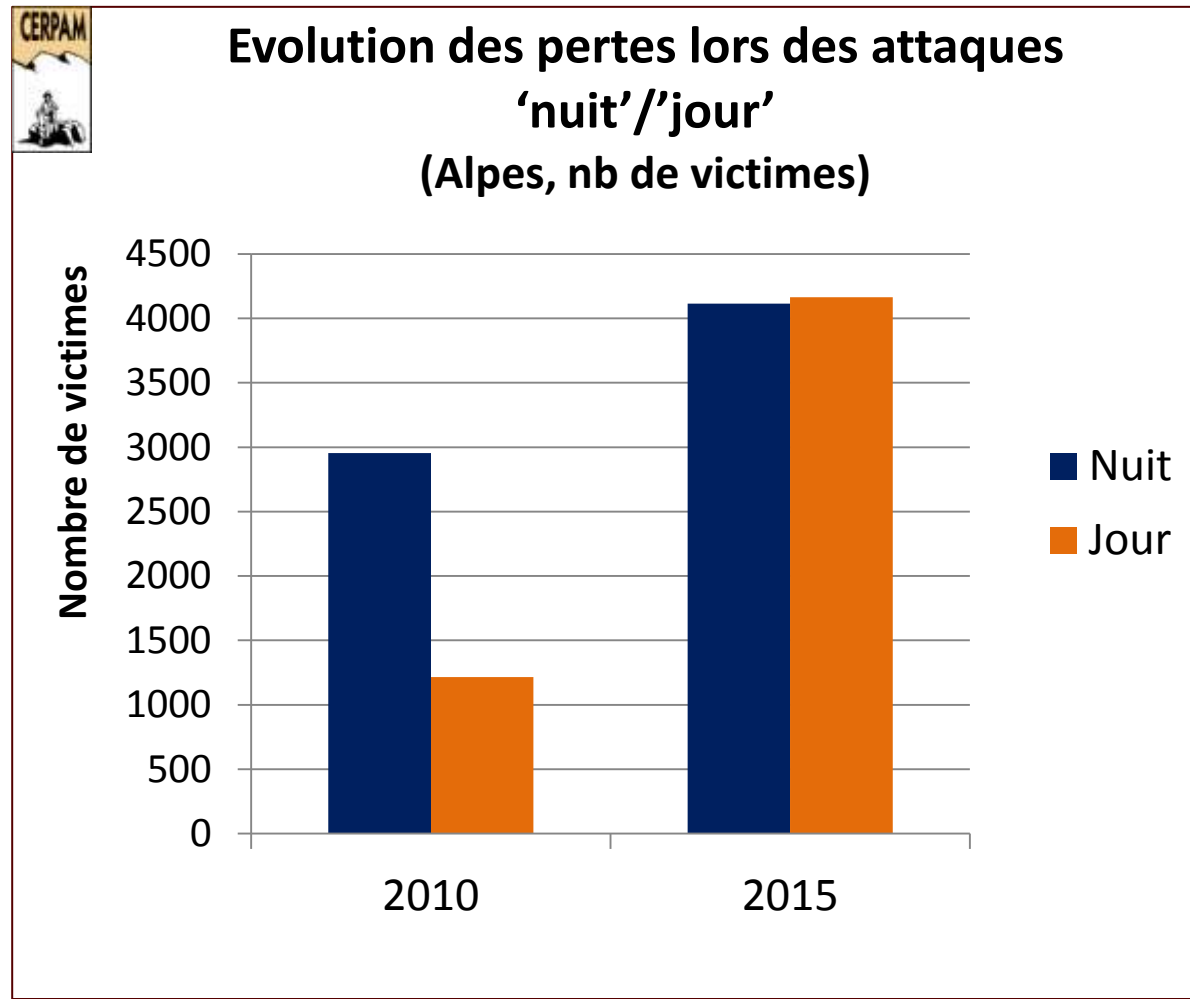
- 95 % des attaques sur **troupeaux protégés** (chiens, filets, gardiennage renforcé)

Evolution des pertes sur troupeaux
'non protégés'/'protégés'
(Alpes, nb de victimes)



Les attaques se multiplient en journée

- 2010 : 25 % d'attaques **de jour**
- 2015 : > 50 % d'attaques **de jour**



Source données : Géoloup,
DREAL RA

Pourquoi ça ne marche pas ?

- Parce que les éleveurs font plusieurs lots d'animaux, multipliant les besoins de protection
- Parce que les pâturages sont vulnérables (relief, buissons, arbres, mauvais temps)
 - La baisse de visibilité disperse les brebis, handicape les chiens, et facilite l'approche des loups
- Parce que les loups protégés sont de plus en plus insistants
 - Attaques de plus en plus fréquentes, de jour, près des maisons, en présence de chiens et d'humains

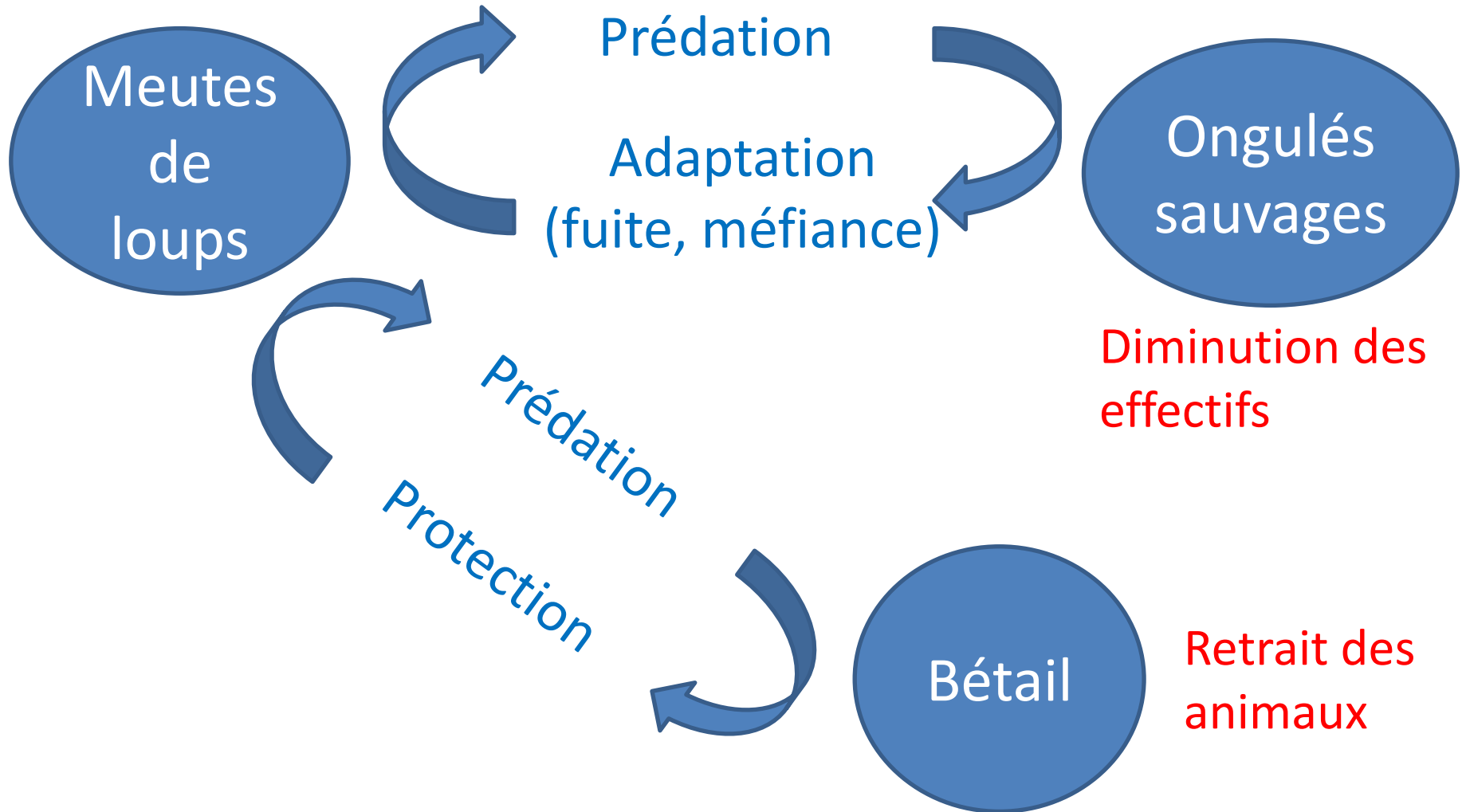
Pourquoi ça ne marche pas ?

- Parce que les éleveurs font plusieurs lots d'animaux, multipliant les besoins de protection
- Parce que les pâturages sont vulnérables (relief, buissons, arbres, mauvais temps)
 - La baisse de visibilité disperse les brebis, handicape les chiens, et facilite l'approche des loups
- **Parce que les loups protégés sont de plus en plus insistants**
 - Attaques de plus en plus fréquentes, de jour, près des maisons, en présence de chiens et d'humains

Ce changement de comportement des loups est encouragé par le changement de comportement des ongulés sauvages

- Les loups sont arrivés sur des populations de chamois, chevreuils, cerfs,... « naïfs » (ne connaissant pas le prédateur), constituant une chasse facile
 - Les effectifs d'ongulés sauvages ont diminué
 - Les ongulés sauvages ont « appris » le loup et adoptent un comportement plus méfiant, plus difficiles à chasser...
 - Les loups reportent la prédation sur le bétail domestique qui lui ne peut pas changer de comportement, y compris sur les **bovins**

Le report de prédation se fait de la faune sauvage vers le bétail



Les chiens de protection, un problème majeur pour le tourisme dans les Alpes

- La randonnée devient une activité sous tension
 - Certains touristes agressent les chiens (pierres, bâton, bombe au poivre)... ce qui les déstabilise et les rend dangereux
 - Des communes veulent interdire les chiens de protection
- Les éleveurs sont pris entre deux feux
- Toute l'économie de la montagne est affectée

Pour sortir de la faillite

- Soit on accroît la pression sur les éleveurs (toujours plus de moyens de protection, conditionnalité)... qui vont finir par arrêter... et la montagne va s'ensauvager
- Soit on met la pression sur les loups... ce qui suppose de s'affranchir du cadre dérogatoire pour entrer dans une logique de **défense des troupeaux**

Changer de paradigme :

1 : La protection des troupeaux doit rester une **décision volontaire** de l'éleveur

- Les chiens de protection sont trop dangereux pour les imposer à des éleveurs qui ne sont pas volontaires
- Une politique d'incitation (financement public, formation, accompagnement technique...)
- Mais pas de conditionnalité de l'indemnisation à la protection

Changer de paradigme :

2 : Le loup doit retrouver **la peur de l'homme**

- Le principe dérogatoire (Berne, Habitat) organise la faillite
 - Parce qu'il faut attendre que la protection des troupeaux ait échoué pour engager le tir
 - Donc on apprend aux loups à aller aux troupeaux
- Il faut apprendre aux loups que le troupeau est un danger
 - **En engageant des tirs de défense systématiques**

Le concept de protection « passive »

Chiens

+

Homme

- Au pâturage avec bonne visibilité

+

Clôtures sécurisées
(électrifiées)

- Au pâturage sans visibilité
- En parc de nuit

Toujours associer la protection des troupeau et le tir de défense

Le concept de protection « active »

Chiens

+

Homme

- Au pâturage avec bonne visibilité

+

Clôtures sécurisées
(électrifiées)

- Au pâturage sans visibilité
- En parc de nuit

Tirs de défense simples et renforcés

*Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit /
Je vous remercie de votre attention /
Vi ringrazio per l'attenzione*

